

**Obregón Iturra, Jimena Paz, *Des Indiens rebelles face à leurs juges, Espagnols et Araucans-Mapuches dans le Chili colonial, fin XVIIème siècle*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2015, 499 pages.**

Compte rendu par Bernard Lavallé

Les dossiers de la justice coloniale ont souvent été une aubaine pour les historiens qui à chaque génération, par leurs lectures successives et complémentaires, ont montré les partis que l'on pouvait en tirer. Le présent livre se situe dans cette lignée, mais d'une façon volontairement assez originale. Le point de départ en est un volumineux ensemble de documents concernant un groupe de Mapuches du Piémont andin accusés de sorcellerie et conduits pour être jugés à Concepción au cours des années 1693-1695.

Après une introduction théorique, minutieuse mais peut-être un peu longue, l'auteure s'est attachée avec bonheur à reconstituer les conditions de production du dossier judiciaire et les intentions qui ont guidé sa production. Dans cette recherche, la figure du gouverneur Martín de Poveda, sa stratégie d'ascension sociale pour lui et son clan, se sont révélées centrales. L'ouvrage n'en oublie pas pour autant les divers intervenants qui participèrent à leur niveau et avec des intérêts qui l'étaient tout autant.

Cette recherche s'est aussi délibérément située dans la volonté marquée d'analyser en parallèle «de manière symétrique», dans une «vision à double focale» la société hispano-coloniale du Chili de l'époque et celle des Indiens. Loin des considérations longtemps répétées sur une société dont le clivage essentiel serait celui de la guerre, le livre peut ainsi s'attarder sur la complexité de ce monde aux lignes de fracture certes nombreuses mais aussi «entrelacées» pour lequel l'auteure revisite avec bonheur les concepts d'ethnie, de culture et de frontière si prégnant dans l'historiographie chilienne, d'entre-deux surtout qui permet de manière très révélatrice «d'englober les phénomènes d'interconnexion et les logiques divergentes se jouant dans un même espace».

Le déroulement de ce long épisode judiciaire permet également de voir, dans son déroulement mais aussi au-delà de lui-même, «la particularité des jointures et des césures, multiples et intriquées, entre deux mondes en présence qui finissent rapidement par devenir bien plus de deux».

Un des autres défis de ce livre était de rendre intelligibles les différentes paroles contenues, et reconstruites, dans les documents, en particulier celle des Indiens. Il s'est

donc attaché à montrer au cours de quelles opérations cette dernière avait été construite, façonnée, les conditions d'énonciation, notamment, devant retenir tout particulièrement l'attention. Cela explique en partie pourquoi le texte de la recherche a été accompagné de l'édition en annexe (pages 291-433) des documents ayant servi de base à l'étude qui les cite de manière abondante.

Parti sur des bases classiques, ce livre offre en fin de compte une analyse originale, minutieusement documentée et finement analysée à la lumière d'apports en provenance des diverses sciences sociales. Il s'inscrit bien dans les perspectives actuelles de la recherche qui contribuent à montrer que la société chilienne de l'époque étudiée était bien plus complexe qu'on ne l'a cru longtemps.

11/2015